

HUGUETTE BERTRAND

DANS LE FONDU DES MOTS



poésie

*Éditions En Marge*

Éditions En Marge  
1005, Blondin #2  
St-Jérôme (Québec) Canada - J7Y 3W6

Courriel : [hugettebertrand@videotron.ca](mailto:hugettebertrand@videotron.ca)

Illustration par l'auteure

© Éditions En Marge, 2001  
Dépôt légal / 2001  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-921818-22-1

Tous droits réservés pour tous pays

HUGUETTE BERTRAND

**DANS LE FONDU  
DES MOTS**

poésie

*Éditions Fn Marge*

Zone de tendresse  
libertés permises  
si tant loin du corps  
une douceur fluide  
de l'aimante obscure  
ses paroles translucides  
répandues sur les noeuds  
troublants d'une blessure  
sur velours parfumé  
en ses songes repose  
inaltérée  
désir secoué  
par tant de baisers  
allés se rejoindre  
dans le tourbillon  
des mots rouges

Ce carnage dans les mots  
suspendus sur le temps  
carnet rieur  
de tous nos maux  
accomplissent l'automne  
d'un présent à l'autre  
repassé dans la mémoire  
un vieux cri d'amour  
brisé s'enchaîne  
autour des formes  
courroux d'une chair  
pulse le sang  
les sens tendus

10.10.00

Sous un ciel écorché  
la mort ose  
devenir saison  
dépouillée se repose  
de ses soeurs frivoles  
surannées  
bouillonne sous l'écorce  
en ses sens  
épuisés

cette morose  
ose la mort  
peu de chose  
à l'aurore

19.10.00

En un clin d'oeil  
les encres anéantissent la nuit  
d'un trait  
tracent des silences rouge sanguin  
au coeur des pierres  
au rythme des sens  
s'animent les formes  
dans un regard  
oppressé

24.10.00

Vie  
secrets  
ascension  
jusqu'au sommet des sens  
en plein désir  
en plein délire  
se consomment  
dans le feu du poème  
ses frémissements

25.10.00

Assis sur le temps  
le coeur trempe dans l'attente  
étaie sur le blanc  
des pensées brumeuses  
spontanées  
en mouvement

25.10.00

Étoilé  
l'automne fou  
en ces douces colères  
annonce un hiver sombre  
rage sage  
son innocence

27.10.00

Bel espoir  
dont les lèvres  
sont la pulpe de mes désirs

29.10.00

Faut-il s'en vouloir  
d'être là  
à crier des mots  
qu'on ne veut plus entendre  
passant par le noir des incertitudes  
collées sur le pavé d'un monde  
à fric à freak  
dans l'entre-deux langues  
la nôtre extensible  
à n'en plus finir de vivre  
mais toujours en cette langue  
du poème que nous sommes  
surprend nos moments fous  
exaltés  
en nos âmes harnachées  
par des silences mous  
persistants

30.10.00

Rire rouge  
devant la lune folle  
poussière d'espace  
rôdeuse vieille rôdeuse  
allègrement se promène  
sur la voie des songes  
sous facettes multiples  
s'éprend des va-nu-coeurs  
épave flottante frivole  
sur la noirceur d'une page  
glisse entre les mots  
pose son regard unique  
sur le multiple  
reconnaît et recrée le monde  
à chaque instant

31.10.00

## L'INNÉ DIT

Cette ébauche m'a éveillée  
m'a emmenée par la main  
jusqu'aux murmures  
ses vibrations  
à travers le miroir d'une harmonie  
lourd trésor  
à peine délivré  
se déplie sur le tracé du feu  
suit le contour du corps  
au risque de brûlures  
effleure le gémissement de la vague  
contorsion du ciel en son ventre  
glisse sur les eaux trouble du désir  
emporté en son remous  
vers aussi loin  
que les distances qui les séparent

14.11.00

Des brins de nostalgies  
par vagues poudreuses  
emportent les espoirs  
vers de lointains lendemains  
sans lendemain  
vers des horizons spontanés  
aussitôt vus puis disparus  
vers d'interminables saisons  
que la vie égrène  
sur un fauteuil sur mesure  
à la mesure des recommencements  
sans demi-mesure  
ni le quart d'heure appréhendé  
ni l'instant d'après  
échoué sur le corps des mots  
en leur plus doux paysage  
entrevu au large  
par ce va-et-vient  
des gestes luxuriants

18.11.00

Enfants du Sud  
Enfants du Nord  
qui du dehors avez froid  
quand le dedans s'éprend d'un geste  
d'une parole unique  
venue dire  
je t'aime

03.12.00

## DE CONFIDENCES EN ÉVIDENCES

Séducteur le temps  
se joue des époques  
reprend sa marche  
secoue la soif  
en un respir redit le tendre  
refait les gestes  
posés sur l'affranchie

vent doux  
vent d'âmes  
souffle sur l'immense  
grise le temps  
ses évidences

04.12.00

Un soupir moribond  
trainait sur la place  
de l'espoir  
respirait les échos  
d'un lointain plaisir  
incrusté dans l'âme  
de son présent  
toujours soupirait  
entre les attentes  
désordonnées

04.12.00

## **OSER BAS**

Je pense  
J'ose  
Je fais  
Je dis  
J'écris  
emportés par les tempêtes du Nord  
mes mots se dispersent  
entre silence et ombre  
en petits tas de cendres  
s'affaissent sur l'éphémère  
quelques braises encore  
veillent sur la folie des gestes  
improvisés

05.12.00

Un ciel rose m'est tombé dans l'oeil  
par mon unique fenêtre  
m'a montré des femmes de silence  
femmes de pluie  
marchent dans leur nuit  
voilées  
murmurent sans écho  
abandonnées dans leur regard  
clos

07.12.00

Il pleut des jours glacés  
sur un amas de mots effarouchés  
déployés sur l'aujourd'hui  
que demain rassemblera en un texte  
long comme l'hier

16.12.00

La dureté des pierres  
me prononce à chaque instant  
me porte vers les mots  
danse des mots sur les lignes  
danse sur ma toile  
débordent le cadre des tristesses  
toujours combattues  
dans l'amplitude du mouvement

17.12.00

À l'eau toit, là-haut  
sous une pluie d'étoiles  
quand la peur rebelle hurle ses maux  
défie les couleurs confuses  
délirante projette sur la toile  
l'infini d'un mouvement en pointillés  
que la main trace d'un instant à l'autre  
en ses durs silences  
parmi ses jeux de lumières incandescentes  
éclate  
marque le temps  
ce temps d'être là  
dans l'instant  
instant des recommencements

17.12.00

Les mots immobiles  
tracent mes silences  
sur le mouvement des choses tues  
mots tuant les maux  
couleur des mots  
au fil d'instants morts  
morts des maux  
mots des morts  
mortellement mots  
incarnés dans le mouvement  
des maux  
tus

17.12.00

Rage de vie  
rage de mots  
rage de couleurs  
répandue douce  
au coeur de l'événement  
reprend le geste  
refait les mots  
recrée la forme  
retour au cercle  
renaît la vie  
son mouvement  
ondulé

18.12.00

À coeur à corps perdu  
de l'oeil aux pieds  
par les deux bouts  
entre midi et quatorze heures  
courir pattes blanches  
derrière un lièvre  
trébucher sur le rêve des autres  
noyer ses peines dans l'eau remuante  
des désirs  
changer de cap  
s'asseoir sur une branche  
surveiller le temps  
se moucher de temps en temps  
semer des feux  
ça et là  
embrasser quatre chemins  
puis ensuite s'endormir  
entre les bras d'une étoile  
à mourir de rire  
dans un plume  
éphémère

23.12.00

Au rythme de la mémoire  
un long poème s'écrit  
sans fin épelle l'amour  
en d'intimes enlacements  
déposés dans l'écrin des jours  
d'images en musiques  
de musiques en paroles  
paroles assidues  
de connivence avec la terre brute  
ses arrogances  
ses manigances  
à la croisée des regards  
nus

23.12.00

Oui la vie  
ce long poème agité  
par le rouge et le noir des saisons  
reprend la clé s'ouvre la porte  
cherche la trace  
du temps recueilli  
se chuchote  
en mille mots  
transperce la peau  
jusqu'au cœur se faufile  
à travers pulsations  
inédites

25.12.00

Dans l'obscurité  
j'avance dans mes pas bleus  
sans trahir la lumière autour  
traces d'argile  
sur les silences  
en nos chairs s'abreuvent  
à la source des désirs  
éclatés en sanglots  
coulent sur la dure  
emplissent les murs de mille voix  
par vagues et chuchotements  
d'une caresse se conjuguent  
aux embrassements des lendemains  
effrayés

25.12.00

En ses doux murmures  
me convie à la table des silences  
durs silences  
en son poème  
dévoilés

à la frontière  
une caresse enserme l'obscur  
dépose en son centre  
un regard neuf

25.12.00

Avait-il mal à son monde  
poète qu'il était  
s'abreuvait à sa source  
en ses fibres  
par son sang l'écrivait  
l'oeil coquin  
souvent le buvait  
d'un verre à l'autre  
à travers ses larmes rieuses  
écrivit son long poème  
jusqu'à sa fin

26.12.00

Si loin  
le soleil s'abandonne  
dans le chaud regard de l'oeil  
que transpercent les mots  
les uns derrière les autres  
sans fin redisent  
l'amour en pointillés  
d'ébats en combats  
par le sang  
la vie l'écrit  
le boit le lie  
au dernier regard  
ennivré

04.01.01

Dans les veines  
d'un horizon glacé  
la substance des jours  
traîne sa longue plainte  
sur la longueur des solitudes  
verse le sang  
rougi au feu des amours  
sur la page  
incendiée

04.01.01

Ne tirez pas sur le poète  
il marche dans sa chair glaise  
entre les regards apaisés  
et les bouffées de silence  
que l'amour ému  
toujours remue  
jusqu'à l'ivre-mort  
mort ivre du vivant nonchalant  
toujours il marche  
dans sa glaise  
glaise de vie  
amour à vie  
amour à mort

13.01.01

Étendu blanc  
sur un long souffle  
l'hiver murmure des flocons  
à n'en plus finir  
s'attaque à nos endurance  
appries par coeur  
quand déjà s'entend  
le ruissellement des sèves  
dans les veines d'avril  
sous la glace  
rompue

17.01.01

À bout de souffle  
le dernier mot  
s'écrase sur les phrases  
glisse dans les abysses du coeur  
sans retour givré dans la splendeur  
d'un instant mort d'amour

c'était l'autre histoire  
une histoire imaginée  
dans le nu d'un instant  
une fièvre passagère  
un passage démentiel vers le haut pavé du ciel  
un ciel incarné dans un corps bien né  
gémissante tendresse en corps accord  
perle douce perle rare  
d'une autre histoire  
ses mouvements  
passagers

20.01.01

En l'absence du désert  
j'ai longé l'avenue des échanges  
dans une ville étrangère  
j'accentuai mon pas  
sur une toile vierge offerte  
aux reflets du soleil  
emprisonnés dans la passion  
de mes gestes spontanés  
mouvements crépusculaires  
allés se noyer rebelles  
dans les fragrances de l'aube  
emportée dans le remous d'un horizon  
estompé

29.01.01

Désir au pair  
perdre l'idée  
l'idée des mots  
mots m'ont tuée  
tué le nous  
encore debout  
le bout de tout  
tout à l'envers  
retour autour  
d'un tour de taille  
entaille le verbe  
verborescence  
à sens unique  
nids d'hirondelles  
ne riront d'elle  
d'une aile à l'autre  
sauter des mots  
sauter des monts  
montée de vie  
via l'amour

29.01.01

Histoire de parole  
parole du sens  
sens en mouvement  
musique des mots  
mouvement rythmé  
cadence du corps  
d'accords brisés  
reprend son souffle  
retour aux sens  
remet les mots  
rejoint le sens  
son mouvement

05.02.01

Le temps ne m'aime plus  
le temps ne m'aime plus  
que dans l'éphémère des instants  
dérive d'instant sur l'âme fragmentée  
dérive les fragments sur les mots  
beauté mouvante d'une parole  
au-dessus de l'abyme  
prison de soie  
prison de chair  
assiégée par la vague  
d'une mer amoureuse  
son repli

10.02.01

Lui parler près du coeur  
murmurer en son centre  
ce doux temps  
cet espace  
à travers le silence  
à jamais  
poétique

16.02.01

Affaissée dans ses mots  
une femme sur un lit  
de désirs se replie  
quand l'esprit d'un oiseau  
de l'épaule s'évade  
d'une douce emprise  
des distances  
d'une parole  
à demeure en son être  
exposée  
au soleil des durées

17.02.01

## L'AMER ARRIMÉ

Charmes de chair de serpent  
rampant sur ses misères  
déployées sur le temps  
d'une nuit mensongère

s'est dressée une barrière  
en mon coeur de métal  
faisant trêve de tout mal  
que mon âme ne tolère

excusez-la  
excusez-moi  
ça va oui merci  
et vous moi non plus  
s'arrime de vous à moi  
sans moi la détente  
s'abandonne la jouissance  
jouirez-vous non pas du tout  
tout à vous en mille bisous  
dans le délire du tout à nous

18.02.01

## **EN TOUT SENS**

Magnétique  
elle est sans cesse en mouvement  
elle bouge beau dans ses heures  
chaque instant la ramène  
sur le douillet du tendre  
son corps roule exalté  
dans les flammes du coeur  
trempé dans la gourmandise  
d'un regard neuf  
plonge dans le plaisir nu  
jusqu'au seuil de l'abandon  
s'accorde aux ondes de qui l'a vue  
à travers l'absolu de son infinitude

20.02.01



Achevé d'imprimer en février 2001  
pour le compte des Éditions En Marge  
Québec, Canada

Format Pdf préparé par Huguette Bertrand  
26 mars 2005

DE LA MÊME AUTEURE

**Espace perdu**, poésie, Éditions Naaman, Sherbrooke, Québec, 1985

**Par la peau du cri**, poésie, Écrits des Forges, Trois-Rivières, Québec, 1988

aux Éditions En Marge (Québec) Canada :

**Anatomie du Mouvement**, poésie, 1991

**La Mort Amoureuse**, poésie, 1993

**Silence en Otage**, poésie, 1993

**Rouge Mémoire**, poésie, 1995

**Jusqu'à l'extrême Regard**, poésie, 1997

**Les Visages du temps**, poésie, octobre 1999

**Entre la Chair et l'Âme**, poésie, 2000

**Strates Amoureuses**, poésie, 1998 - 2000)

**Mots rouge espoir**, poésie, février 2000

**Ascension du désir**, poésie, Octobre 2000

**Entre l'ombre et la lumière**, poésie, e-book sur Cdrom, 2001

**Sculpture et poésie II**, Bigata/Gautier/Bertrand, e-book sur Cdrom, 2001

**Dans le fondu des mots**, poésie, 2001

**L'Inédite**, poésie, 2003

**Anarchipel**, poésie, 2005

**Sculpture et poésie I**, Claudel/Rodin/Bertrand

poésie en 12 tableaux, création 2001 sur le site de l'auteure :

<http://www.espacepoetique.com/Rodin/Present.html>

site officiel de l'auteure : <http://www.espacepoetique.com>

Courriel : [hugettebertrand@videotron.ca](mailto:hugettebertrand@videotron.ca)